



Khosrow Hassanzadeh

KITSCH OU PAS KITSCH ?

PLUS DE 20 ARTISTES DU KITSCH ET DES ARTS POPULAIRES
VENUS D'ÉGYPTE, DE SYRIE, DU MAROC, D'IRAN ET DE TURQUIE

17 SEPTEMBRE 2015
17 JANVIER 2016

DES FOCUS THÉMATIQUES TOUT AU LONG DE LA PROGRAMMATION
AVEC AUSSI LES RENDEZ-VOUS JEUNE PUBLIC, LES ATELIERS ET LES VISITES GUIDÉES...



L'ICI : UN CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

L'ICI est un centre d'art contemporain dédié à la création et la diffusion des cultures contemporaines en lien avec le monde musulman.

Tout au long de l'année, l'ICI présente des œuvres contemporaines variées, de la photographie aux installations monumentales, en partenariat avec des opérateurs culturels internationaux, comme l'Institut français ou le British Council, des agences et galeries de dimension internationale (Magnum Photos, Ayyam Gallery, Imane Farès...) et d'autres établissements culturels.

Ces expositions sont déployées sur deux bâtiments : l'ICI Goutte d'Or et l'ICI Léon, au rythme de trois grandes propositions par an, monographies ou expositions collectives thématiques. Cette ambition artistique est parfois portée par des commissaires d'expositions indépendants, comme Michket Krifa, spécialiste en art visuels pour l'Afrique et le Moyen-Orient (exposition *Ici, là et au-delà* - 2013 et *Cherchez l'erreur* - 2015) ou Delphine Leccas, spécialiste des arts contemporains syriens (exposition *Et pourtant ils créent (Syrie : la foi dans l'art)* - 2014)

Découvrez aujourd'hui sa prochaine programmation : **Kitsch ou pas kitsch ?**



KITSCH OU PAS KITSCH ?

EXPOSITION DÈS LE 17 SEPTEMBRE 2015

Commissariat : Victoria Ambrosini Chenivesse

L'exposition part d'un constat : celui d'un usage généralisé du terme kitsch pour décrire un ensemble de créations d'artistes du Moyen-Orient et en particulier d'Égypte, de Syrie, du Maroc, d'Iran et de Turquie alors même que les œuvres ainsi désignées entretiennent avec le kitsch une relation complexe, entre recours et rejet du terme, entre acceptation et refus, détournement voire subversion du concept même de kitsch, bousculant alors nos propres représentations et catégorisations.

Au Moyen-Orient, les artistes parlent plutôt d'art populaire que de kitsch, mais le mot, en farsi, peut notamment être traduit par javad, du nom d'un personnage pop iranien.

Avec Kitsch ou pas Kitsch ?, c'est l'ensemble des thématiques que soulève le kitsch qui sont ensemble convoquées et interrogées : la mondialisation et les relations avec l'Occident, la société de consommation, la question de la valeur en art, celle du goût, bon ou mauvais, universel ou topique, le nationalisme culturel, les États comme les événements politiques.

A travers cet art qui se déclare d'emblée pleinement contemporain, les œuvres présentées aborderont la question identitaire, la façon de se représenter ou de figurer l'altérité. L'exposition sera constituée de l'une ou de plusieurs œuvres d'artistes contemporains du Moyen-Orient : photographies, street art, vidéo, peinture, objets d'art, installation.



Mehdi-Georges Lalou

Poser la question du kitsch comme art populaire, c'est interroger profondément l'art comme pratique élitare, savante. Or tirer le kitsch vers l'art populaire n'est pas trahir son esprit, le kitsch étant lui même « spontané », non savant. Le kitsch appelle ainsi une réflexion non seulement sur la démarche des artistes mais aussi sur la réception des œuvres et sur le(s) public(s) qui, à des degrés divers –premier, second...- donne(nt) à ses œuvres toute leur profondeur.

Apparu vers 1870, le vocable « kitsch » vient de l'allemand et signifie le recyclage, le fait de faire du jeune avec du vieux. Il désigne également les chromos, ces copies de la grande peinture que les touristes américains achetaient aux Munichois. En tant que style emprunté à une esthétique populaire, il fait irruption dans l'art des années 1940, notamment avec les nus de Francis Picabia,

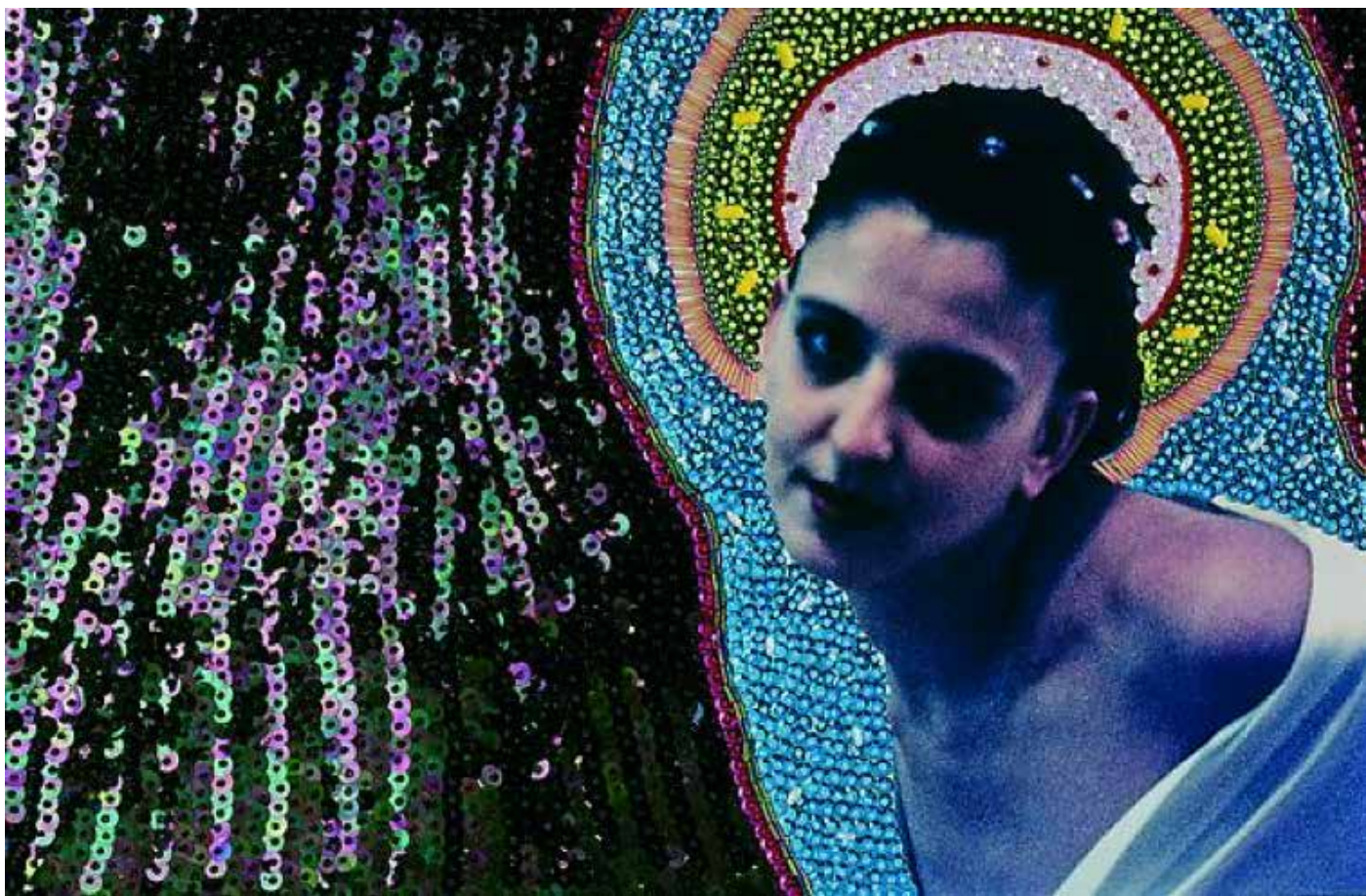
en France et ceux de Georges Daoud Corm, au Liban. Enfin, à partir de 1970, le culte commun de l'objet quotidien, au pop art et au kitsch favorise l'intégration définitive de ce dernier dans l'art contemporain.

Affectif et visuel, le kitsch joue sur la relation sensible avec l'objet, l'enchantement et le merveilleux, le scintillement de la paillette ou de la perle, l'éclat des couleurs propre au pop art et à l'art populaire. Cette parenté du kitsch et du pop art rend compte de leur utilisation souvent confondue dans les œuvres des artistes du Moyen-Orient.

La question est dès lors posée d'un imaginaire commun aux artistes et à leurs publics. Une des raisons du choix de l'art populaire, ou du kitsch est certainement sa portée contestataire.



Lara Baladi



Sissi Farassat

En effet, l'art kitsch c'est l'ambivalence du beau de mauvais goût, l'art du bonheur qui contient sa propre dénonciation, la subversion par l'ironie. En tant que recyclage, le kitsch permet également le détournement de l'objet ou de l'image. Plus qu'un emprunt, il est une esthétique de l'excès qui peut entrer en tension avec la réalité et ainsi constituer un levier de contestation. L'exagération et la caricature qui le caractérisent aussi permettent aux artistes contemporains du Moyen-Orient de se saisir des questions politiques.

Visant le public occidental, ces derniers représentent ainsi la question des stéréotypes culturels, c'est-à-dire des regards croisés entre Orient et Occident, ce retour sur le discours orientaliste où les inégalités et les rapports de pouvoir dominant. De même, le kitsch permet aux artistes de combiner des contradictions,

comme l'affirmation d'une identité d'artiste à la fois universelle et nationale ou locale.

Puisant également ses formes esthétiques dans la culture de masse, l'art kitsch ou populaire joue le système contre le système, critiquant mais récupérant l'aura des images publicitaires. Par la tension du contraste, sa légèreté apparente, il a un pouvoir de dramatisation des représentations et devient un mode de dénonciation.

Avec les « Printemps arabes », l'art populaire urbain se déploie en une vaste fresque contestataire composée de graffitis et de pochoirs de Damas, à Alep, du Caire, à Alexandrie. À la fois populaire et kitsch. Deux artistes égyptiens sont donc invités à réaliser une fresque murale dans le cadre de l'exposition.



Murat Palta



Erfan Khalifa

CONTACTEZ-NOUS

Conseil d'administration

Association loi 1901, l'ICI est doté d'un conseil d'administration. Son bureau est composé de :

- Président : Jamel Oubechou
- Vice-Présidente : Nacira Guénif-Souilamas
- Secrétaire : Nail Bouricha
- Trésorier : Khaled Abichou

Vos contacts

- Direction générale :
Elsa Jacquemin
- Presse et communication :
David Régnier
01 53 09 99 83
presse@institut-cultures-islam.org
- Développement :
Taous Guerchouh
01 53 09 99 87
taous.guerchouh@institut-cultures-islam.org
- Production :
Elsa Blanc
01 53 09 99 80
projets@institut-cultures-islam.org
- Relation avec les publics :
Blanca Pérez et Younes Rezzouki
01 53 09 99 82
publics@institut-cultures-islam.org

Coordonnées

ICI Léon : 19, rue Léon, Paris 18

ICI Goutte d'Or : 56, rue Stéphenson, Paris 18

Tél. : 01 53 09 99 84 • www.ici.paris.fr